

Dossier de Presse

La Plume, les Chèvres et le Libéré

Chronique d'un voyage vers moi-même...

C'est le récit de quatre mois de joies, de doutes, de galères, d'extases, de partages... qui s'offrent à vous dans ces pages et qui pourrait vous donner envie de tenter l'expérience.

C'est l'histoire d'un départ à l'aube de la cinquantaine, sur un chemin qui va vers le champ des étoiles : Compostelle. Une voie que tant d'autres ont suivie auparavant, mais en la compagnie inhabituelle de la chèvre Pasqualina, du bouc Djidji et de la chienne Plume.

Avancer vers l'inconnu en se laissant porter par le souffle de l'aventure. Le rêve de beaucoup et la réalisation de quelques-uns. Si vous avez déjà senti en vous ce vent de liberté qui a le parfum de l'enfance, alors ce livre peut vous intéresser.

Le parcours et la durée ne sont pas programmés afin de laisser la place à l'imprévu, aux surprises, aux rencontres... Le seul préparatif consiste à mettre le nécessaire au bivouac dans le sac à dos avant de partir. L'entreprise n'a pas d'autre ambition que celle de marcher.

Mais le sens n'est-il pas déjà là ? Dans le fait d'avancer pour ne pas stagner ? La marche n'est-elle pas une philosophie de l'espoir, en montrant que l'on peut toujours faire un pas devant l'autre ? Et cet inconnu que l'on cherche, est-il à l'extérieur ou à l'intérieur ?

Au fil des jours et au gré de ce qu'il faut bien appeler : l'ordinaire du marcheur, l'œil du passant et du lecteur y font peut-être un voyage extraordinaire.

La Plume, les Chèvres et le Libéré

De Compostelle à Stevenson

Genre : Road trip
Auteur : Franck FABBRI
Dimensions : 148 x 210 mm
Pages : 292
Dépôt légal : Juin 2024
ISBN : 978-2-38157-540-7
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 20.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr



Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON

Tel : 09 80 31 85 65

Mail : contact@libre2lire.fr

Site Web : libre2lire.fr

Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/Libre2Lire)



LE LIVRE

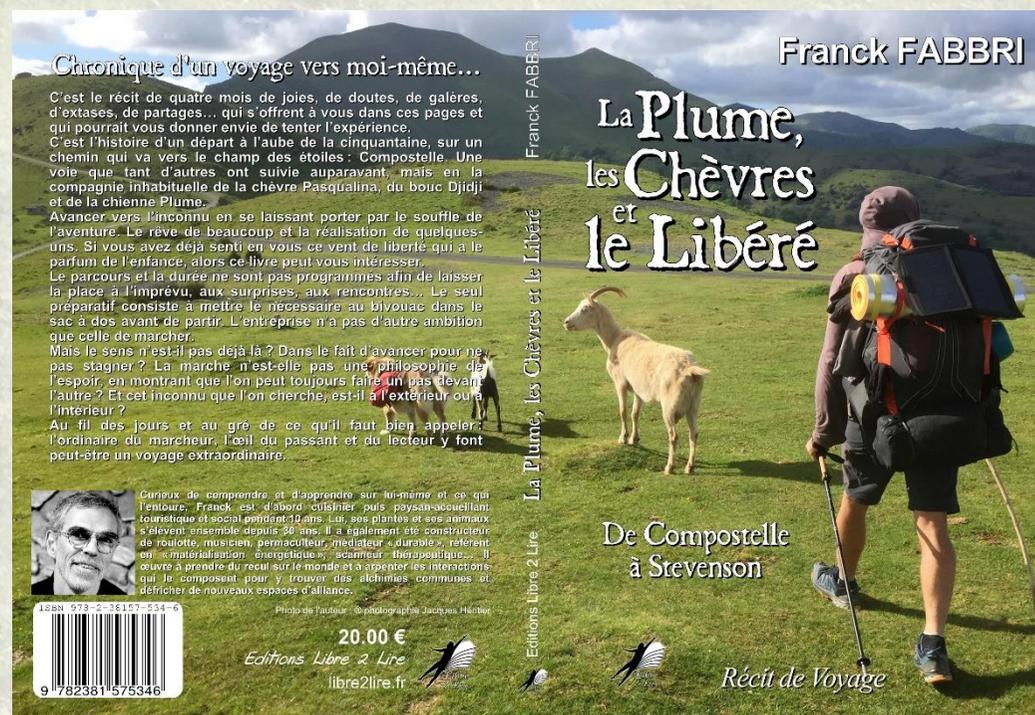
**Un road trip bucolique vers Compostelle,
plein de rencontres et d'humour, qui nous fait
penser que tout voyageur devait avoir une chèvre
!...**

DIFFUSION

**Le livre est disponible en format PAPIER ET
NUMERIQUE**

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, FNAC...)
- Sur commande dans toutes les Librairies.

 **hachette**
LIVRE



EXTRAIT DU LIVRE :

En arrivant à Saint-Côme, nous tombons sur un monsieur âgé qui est très heureux de voir des chèvres et nous mitraille avec l'appareil photo de son téléphone. Il me propose une bouteille d'eau qu'il va chercher chez lui. Les bicornes dont il a capté l'attention, le suivent dans sa maison tellement petite qu'elles ne peuvent en sortir qu'en marche arrière. Je les rappelle, craignant d'éventuels dégâts, mais lui est hilare tout en filmant la scène qu'il va pouvoir montrer à ses petits-enfants, et me dit ne pas du tout « être dérangé ».

Après quelques courses, je passe à la mairie pour tamponner la *Crédenciale*. Des employés sortis pour fumer leur cigarette, d'abord éberlués par la présence des caprins, sont ragaillardis de les voir me suivre sans laisse, comme le feraient des chiens. Je vois des sourires illuminer au fur et à mesure leurs visages fatigués. La ville est joliment fleurie par de nombreux rosiers, et la traversée me demande beaucoup d'attention, afin éviter que les chèvres tailles ces plantations.

À la sortie de la cité, nous suivons un moment la rivière, le Lot, avant de prendre un sentier qui gravit une colline en direction de la Vierge de Vermus. L'ascension jusqu'à cette statue de sainte est rude, mais cela en vaut la peine car le spectacle depuis ce point de vue est magnifique. Le panorama s'ouvrant à cent quatre-vingts degrés sur la vallée entre Saint-Côme-d'Olt et Espalion.

Nous redescendons à Espalion où les bicornes sont le centre d'intérêt de bon nombre de passants et riverains. Des employés municipaux qui entretiennent les abords du Lot, très contents de la situation, me posent plein de questions, tout comme les personnes travaillant dans les magasins de la rue piétonne. C'est un attroupement conséquent qui se forme au moment où je m'arrête pour aller à la boulangerie et au magasin d'alimentation. Un bout de rue piétonne devient une place publique en ébullition avec, comme pour tout événement « important », la présence du

« service de presse ». Quelqu'un équipé de matériel photographique de type professionnel (un journaliste, correspondant local ?) prend des photos que malheureusement je n'aurais pas la chance de voir.

Le gérant de la supérette qui m'a vu passer le matin dans un hameau, alors qu'il y était posté avec son camion-épicerie, me dit être :

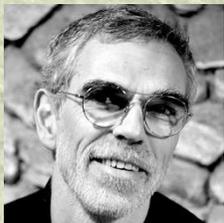
« Surpris que nous soyons déjà arrivés là ». Ses mots me réconfortent, en contredisant mon impression d'avancer lentement.

Nous quittons la ville pour atteindre Saint-Pierre-de-Bessuéjols, que l'on m'a conseillé pour sa chapelle ouverte aux pèlerins. Effectivement la bâtisse est accessible. Je mets toutefois de côté l'idée de dormir dedans, car les chèvres risquent de manger les fleurs et d'uriner un peu partout. J'envisage dans un premier temps de planter la tente devant la chapelle, à l'endroit où visiblement, d'après les traces sur le sol, quelqu'un s'est récemment installé.

Le porche du monument offre un abri potentiel aux bicornes pour la nuit, mais là aussi en y réfléchissant, je ne suis pas très à l'aise avec l'idée qu'elles salissent le pavage.

Je constate que des personnes habitent dans une maison adossée à l'église, en voyant passer de loin un des occupants qui semble intrigué par notre présence. Je vais donc frapper à leur porte pour demander s'ils savent où je pourrais poser ma tente. En suivant leurs indications, je vais m'installer dans un champ voisin qui borde la mairie, destiné à l'accueil des pèlerins. J'attache Pasqualina, car nous sommes à proximité des arbustes plantés devant le bâtiment municipal et d'une route assez importante.

L'AUTEUR



Curieux de comprendre et d'apprendre sur lui-même et ce qui l'entoure, Franck est d'abord cuisinier puis paysan-accueillant touristique et social pendant 10 ans. Lui, ses plantes et ses animaux s'élèvent ensemble depuis 30 ans. Il a également été constructeur de roulotte, musicien, permaculteur, médiateur « durable », référent en « matérialisation énergétique », scanneur thérapeutique... Il œuvre à prendre du recul sur le monde et à arpenter les interactions qui le composent pour y trouver des alchimies communes et défricher de nouveaux espaces d'alliance.

Interview de Franck Fabbri

Franck Fabbri, qui êtes-vous ?

Je me plais à me définir comme un « chercheur », car j'aime apprendre et comprendre les choses, « l'alchimie » de la vie. D'aucuns qualifieraient gentiment mon parcours « d'hétéroclite ». J'ai commencé par étudier l'hôtellerie-restauration et exercer le métier de cuisinier pendant quelques années. Puis durant plusieurs autres, j'ai participé à la mise en place de centres sociaux dans des squats artistico-politiques, où un bouillonnement philosophique régnait, notamment sur la question de la place de l'animal. Mon attirance pour le voyage et ma préoccupation « écologique » m'ont ensuite conduit à tenter l'aventure de la traction hippomobile. La vie auprès des chevaux m'a rapproché de la terre et la culture maraîchère est apparue comme un lien évident entre cuisine et équitation. J'ai alors suivi un BPREA d'élevage équin et me suis formé à la biodynamie et la permaculture. Il y a vingt ans, j'ai eu des enfants et choisi d'adopter des chèvres pour avoir du lait, des poules pour les œufs, des cochons pour travailler le sol et consommer les déchets végétaux... des pintades, des oies, des cochons d'Inde, des canards... En continuant à tirer le fil de cet intérêt pour la découverte, cette « ménagerie » a servi d'appui pour accueillir des personnes en difficulté (handicap, addiction...) pendant dix ans au domicile familial. J'ai également construit des roulettes, fais de la musique dans des fanfares, des groupes... Depuis le Covid, j'expérimente, entre autres choses, la marche au quotidien. Au-delà de la dépense physique, je découvre l'« outil de » réflexion que représente cette activité et « l'allégorie » qu'elle ouvre sur le monde. Je crois que tout ce qui m'aide à comprendre l'interaction entre les différents éléments de la nature m'intéresse.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « La Plume, les Chèvres et le Libéré » ?

J'aime écrire depuis longtemps, mais ma pratique a été dilettante. J'écrivais des lettres d'amour pour les copains et copines d'écoles quand j'étais enfant et j'inscrivais sur des cahiers mon ressenti du moment ou de petits poèmes. L'écriture a souvent été un moyen d'expression, d'autant que j'étais très timide. J'adore chercher les mots qui se rapprochent le plus de ce que je ressens, de ma « vérité ». J'ai régulièrement eu envie d'écrire sur la

longueur, mais avec de la difficulté pour me concentrer sur un seul sujet. La marche m'a permis de canaliser mes idées, c'est un formidable outil d'inspiration. Le voyage m'offrait la possibilité de me fixer la contrainte d'écrire chaque jour sur le parcours, les rencontres, les difficultés... La nature est une formidable source d'inspiration, la beauté de la vie est inépuisable. L'observation des plantes, des arbres, des animaux, des humains, du climat qui change... tout cela a apporté la matière première de ce livre.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

J'aimerais que les lecteurs puissent voyager sans se déplacer, regarder le monde sous un autre angle. J'adorerais qu'ils traversent ce récit en se disant « C'est pas tous les jours faciles, mais le chemin continu, quoi qu'il arrive, on avance. » J'espère apporter une note d'espoir, une ouverture à l'autre, à l'acceptation de la différence aussi loin de soi puisse-t-elle être. Je serais heureux si ce récit les aide à tenter l'aventure à laquelle ils aspirent et qui peut parfois faire un peu peur, mais l'inconnu est tellement riche d'apprentissages.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Je voudrais écrire un livre sur les thèmes de l'alimentation, de notre rapport à l'animal et au vivant en général. Ce sont des sujets vastes et complexes sur lesquels je me questionne depuis une trentaine d'années et qui me passionnent. Je crois que je peux apporter un regard nouveau et transversal entre la cuisine et l'agriculture, le végétarisme et l'élevage... J'ai également le projet d'écrire la « suite » de mon voyage à pied que je pense réaliser bientôt.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

Je vous suis infiniment reconnaissant de me faire l'honneur de me lire, je suis heureux si mon récit vous inspire ou vous ouvre de nouveaux horizons. La gloire personnelle ne m'intéresse pas, mais si mon histoire donne à quelqu'un l'envie de faire « comme moi » ou de la force pour entreprendre ses rêves, alors je serais comblé et j'aurais le sentiment de m'approcher un peu d'une forme de vérité. J'espère que nous aurons l'opportunité d'échanger d'une manière ou d'une autre. Pour finir, je voudrais partager avec vous cette phrase d'une amie surnommée Gribouille qui dit : « Notre volonté de vivre est notre volonté de rendre l'impossible, possible. »



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - Pierre Corneille

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexions pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincue alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous : contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous : contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous : contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : DES LIVRES QUI DONNENT ENVIE DE « TOURNER LA PAGE »...